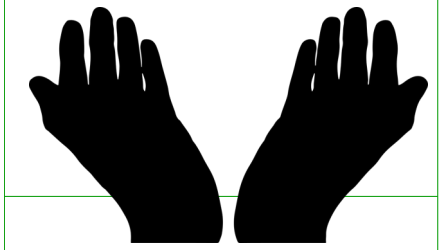

Église Divine Dieu - Images vectorielles gratuites sur Pixabay

Accueil interparoissial

Seigneur Jésus,

Toi qui as inspiré à Jean Tinturier et à ses compagnons

De répondre *Me voici* pour témoigner de l'Evangile auprès des jeunes travailleurs forcés en Allemagne nazie,

Toi qui les as soutenus pour redire *Me voici*

Dans l'enfer des camps de concentration,

Donne-nous le courage de répondre nous aussi à tes appels pour le soutien de ceux qui souffrent de la maladie et de l'injustice dans le monde,

Toi, le Bon Pasteur, qui vis et règnes pour les siècles des siècles.

Amen

14 rue Porte Verte (sur le parvis de l'église)

☎ **02 48 96 72 03**

Permanences vendredi **de 15h à 17h**

Le Père Joël Massip reçoit sur rendez-vous.

joel.massip@gmail.com

IPNS M. le Curé 14 rue Porte Verte 18200 St Amand Montrond.

N° ISSN 2727-2281

Catéchèse et Aumônerie de l'Enseignement Public

18 rue Porte Verte

☎ **02 48 96 09 93**

Sources des images:

Saint Joseph Catholique De Foi - Photo gratuite sur Pixabay

Jeûne Carême Abstinence - Photo gratuite sur Pixabay

Illustration La Semaine Sainte - Image gratuite sur Pixabay

Le Rosaire Prière Christianisme - Photo gratuite sur Pixabay

Livrets, activités, jeux sur le Carême - KT42 - portail caté

Préparer les funérailles d'un proche - L'Eglise Catholique à Reims et dans les Ardennes (catholique-reims.fr)

Église Divine Dieu - Images vectorielles gratuites sur Pixabay

Eglise en Saint Amandois

Paroisse Saint-Amand — Paroisse Notre Dame de Grâce — Paroisse Sainte-Croix

Année 2021 n° 400 — **Mars 2021**

Dans ce numéro :

Agenda	2-3
Message du St Père pour le Carême 2021	4-6
Propositions pour le temps du Carême	7
Lutte contre l'antisémitisme et l'antijudaïsme	8-9
Informations diverses	10
Le Carnet	11

Année Saint Joseph

PRIERE A SAINT-JOSEPH

Saint Joseph Catholique De Foi - Photo gratuite sur Pixabay

Salut, gardien du Rédempteur,

Epoux de la Vierge Marie.

A toi Dieu a confié son Fils ;

En toi Marie a mis sa confiance ;

Avec toi le Christ est devenu homme.

Ô bienheureux Joseph,

Montre-toi aussi un père pour nous,

Et conduis-nous sur le chemin de la vie.

Obtiens-nous grâce, miséricorde et courage,

Et défends-nous de tout mal.

(Prière finale de la lettre apostolique du pape François consacrée à Saint-Joseph : « Patris Corde »)

AGENDA du mois de mars 2021

Mercredi 3 mars : 9h St Amand: messe. *15h Ste Anne : Conférence de Carême « Jean Teinturier » par le P. Edouard COTHENET.*

Jeudi 4 : 9h St Amand : messe.

Vendredi 5 : 9h St Amand : messe. 12h15 St Amand : Chemin de Croix.

6 – 7 : *3me dimanche de Carême*

Samedi : 11h St Amand : confessions. 16h30 St Amand : messe.

Dimanche : 10h Ste Anne : Préparation au mariage. 9h30 Charenton : messe. 11h St Amand : messe.

Lundi 8 : 14h30 : groupe Biblique *« Le Pain de Vie»* Ste Anne.

Mardi 9 : 9h St Amand: messe.

Mercredi 10 : 9h St Amand: messe. *15h Ste Anne : Conférence de Carême « Le sacrement de l'Onction des Malades » par le P. Joël MASSIP.*

Jeudi 11 : 9h St Amand: messe.

13 – 14 : *4me dimanche de Carême*

Samedi : 11h St Amand : confessions. 16h30 St Amand : messe.

Dimanche : 9h30 : Charenton : messe. 11h St Amand : messe.

Mardi 16 : 9h St Amand: messe.

Jeûne Carême Abstinence - Photo gratuite sur Pixabay

Mercredi 17 : 9h St Amand: messe. *15h Ste Anne : Conférence de Carême « Le sacrement de l'Ordre » par le P. Joël MASSIP.*

Jeudi 18 : 9h St Amand : messe.

Vendredi 19 : *St Joseph,, époux de la Vierge Marie* 9h St Amand : messe. 12h15 St Amand : Chemin de Croix.

Samedi 20 : 9h Ste Anne : rencontre EAP.

20 – 21 : *5me dimanche de Carême. Journée du CCFD.*

Samedi : 11h St Amand : confessions. 16h30 St Amand : messe.

Dimanche : 10h Ste Anne : Préparation au mariage. 9h30 Charenton : messe. 11h St Amand : messe.

Mardi 23 : 9h St Amand: messe .

Mercredi 24 : 9h St Amand: messe. *15h Ste Anne : Conférence de Carême « Le sacrement du mariage » par le P. Joël MASSIP.*

Jeudi 25 : *Annonciation du Seigneur.* 9h St Amand: messe.

Vendredi 26 : 9h St Amand: messe. 12h15: chemin de croix St Amand.

Nos défunts

Préparer les funérailles d'un proche - L'Eglise Catholique à Reims et dans les Ardennes (catholique-reims.fr)

Ghislaine DEMARAIS St Amand, Marie-Louise CABAUT Orval, Isabelle LADAME St Amand, Anne-Marie DEBET St Amand, Jeannine LAINE St Amand, Madeleine COLLET St Amand, Nicole DESDIONS St Amand, Roland TAZIOT Meillant, Micheline AUMOINE St Amand, Michel RENAUD St Amand, Monique CHABREDIER St Amand, Patricia GALMARD St Amand, Gilberte VAGNIOT Bessais le Fromental, Dominique THUBAULT St Amand, Marguerite CALMES St Amand, Georges SIMON St Amand, Jeannine LANSADE Orval, François MOUAZE Charenton, Gaston Valette St Pierre les Etieux, Louis MORLAT St Amand, Marie Odile LALLOUET St Amand, Roger GAPTON St Amand, Roger SEGUIN St Amand, Jeanne LA PIANA St Amand, Alain DUMAS La CELLE et Christiane PIVET St Amand.

Aumônerie hospitalière

AUMÔNERIE DE L'HÔPITAL

44 Avenue Jean-Jaurès

PERMANENCES

13h00 à **14h00:** Lundi - mardi - jeudi - vendredi

Appel: ☎ **02 48 63 25 25** (standard hôpital) Poste: **16644** et/ou au **06.89.28.40.56**

« J'étais malade et vous m'avez visité » (Mt 25, 36)

Fondation des œuvres du Berry

SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION NOTRE-DAME

Sous la présidence de Mgr Jérôme Beau, une fondation voit le jour dans notre diocèse. La Fondation des Œuvres du Berry est créée afin de permettre la réalisation de projets locaux dans des domaines très divers.

Elle est à ce jour engagée dans le domaine éducatif par la création d'un patronage à Bourges, auprès des jeunes par le soutien apporté aux séjours de vacances à l'Ile-Tudy ou encore dans le développement durable au travers d'un projet d'exploitation maraîchère dans les marais de Bourges.

Pour mener à bien les projets ambitieux qu'elle accompagne, la Fondation des Œuvres du Berry s'appuie sur le maillage de proximité constitué par les bénévoles des paroisses de l'Indre et du Cher et le tissu associatif local.

La Fondation se présente en détail et expose les projets qu'elle soutient sur son site internet. Vous êtes invités à la découvrir : www.oeuvres-du-berry.org

Merci…

Un grand merci à toute notre communauté pour avoir participé si généreusement à la quête de la Journée Mondiale des Lépreux. Plus de 700 € c'est fantastique et grâce à vous la Fondation Raoul Follereau pourra continuer à dépister et surtout soigner des malades de la lèpre cette année.

« Peut-être la grande leçon de la Bataille de la lèpre, ce sera moins les malades guéris, les vies sauvés, les hommes délivrés, que cette vérité que j'ai souvent répétée : sans l'amour, rien n'est possible ; avec l'amour rien n'est impossible… » Raoul Follereau.

A.S.A.A.L Association Saint-Amandoise d'Aide aux Lépreux

Xavier DURAND
Président de l'ASAAL
66 chemin d'Arpheuilles
18200 Saint Amand Montrond
+ 33 6 86 97 42 93

Semaine Sainte 2021

27 – 28 : *Dimanche des Rameaux*

Samedi : 16h30 St Amand : messe.

Dimanche : 9h30 Charenton : messe. 11h St Amand : messe.

Lundi 29 : 9h St Amand : messe.

Mardi 30 : *Mardi Saint* 15h Cathédrale de Bourges : Messe Chrismale.

Mercredi 31 : *Mercredi Saint* 9h St Amand: messe.

Jeudi 1er avril : *Jeudi Saint* 16h (ou 19h) St Amand : messe en mémoire de la Cène du Seigneur.

Vendredi 2 : *Vendredi Saint* 12h15: chemin de croix Charenton. 15h (ou 19h) St Amand : Office de la Passion

Illustration La Semaine Sainte - Image gratuite sur Pixabay

3 – 4 : *Pâques*

Samedi : 11h : confessions St Amand. 20h30 ??? St Amand : Veillée Pascale.

Dimanche : 9h30 Charenton : messe. 11h St Amand: messe.

* **La signification des sigles: EAP** (Equipe d'Animation Pastorale), **CPIP** (Conseil Pastoral Interparoissial), **CEIP** (Conseil Economique Interparoissial), **AA** (ex: AA1 aumônerie 1ère année … AA3 3ème année … AAL lycéens) APEL (Association des parents de l'enseignement libre) **MCR** (Mouvement chrétien des retraités), **SEM** (Service Evangélique des Malades..

ATTENTION!!!! Les horaires sont susceptibles de changer en fonction des conditions sanitaires!

Prière du chapelet, église St Amand tous les vendredis à 17h.

Le Rosaire Prière Christianisme - Photo gratuite sur Pixabay

MESSAGE DU SAINT-PÈRE POUR LE CAREME

« Voici que nous montons à Jérusalem… » (Mt 20, 18) Le Carême : un temps pour renouveler notre foi, notre espérance et notre charité

Chers Frères et Sœurs,

En annonçant à ses disciples sa Passion, sa mort et sa résurrection, accomplissant ainsi la volonté de son Père, Jésus leur révèle le sens ultime de sa mission et il les appelle à s'y associer, en vue du salut du monde.

En parcourant le chemin du Carême, qui nous conduit vers les célébrations pascales, nous faisons mémoire de Celui qui nous a aimés « devenant obéissant jusqu'à la mort et la mort de la croix » (*Ph* 2,8). Dans ce temps de conversion, nous renouvelons *notre foi*, nous puisons « *l'eau vive* » *de l'espérance* et nous recevons le cœur ouvert *l'amour de Dieu* qui fait de nous des frères et des sœurs dans le Christ. Dans la Nuit de Pâques, nous renouvellerons les promesses de notre baptême pour renaître en hommes et femmes nouveaux par l'intervention du Saint Esprit. L'itinéraire du Carême, comme l'itinéraire chrétien, est déjà entièrement placé sous la lumière de la résurrection, qui inspire les sentiments, les attitudes ainsi que les choix de ceux qui veulent suivre le Christ.

Le jeûne, la prière et l'aumône, tels que Jésus les présente dans sa prédication (cf. *Mt* 6, 1-18) sont les conditions et les expressions de notre conversion. Le chemin de la pauvreté et du manque (le *jeûne*), le regard et les gestes d'amour vers l'homme blessé (*l'aumône*), et le dialogue filial avec le Père (*la prière*), nous permettent d'incarner une foi sincère, une vivante espérance et une charité active.

1. La foi nous appelle à accueillir la Vérité et à en devenir des témoins, devant Dieu et devant tous nos frères et sœurs.

Pendant ce temps du Carême, *recevoir et vivre la Vérité manifestée dans le Christ* c'est avant tout se laisser toucher par la Parole de Dieu et qui nous est transmise, de générations en générations, par l'Eglise. Cette Vérité n'est pas une construction de l'esprit qui serait réservée à quelques intelligences supérieures ou séparées. Elle est un message que l'on reçoit et que l'on peut comprendre grâce à l'intelligence du cœur ouvert à la grandeur de Dieu qui nous aime, avant que nous-mêmes en ayons conscience. Cette Vérité c'est le Christ lui-même, qui, en assumant pleinement notre humanité, s'est fait Voie – exigeante, mais ouverte à tous – conduisant à la plénitude de la Vie.

Le jeûne, vécu comme expérience du manque, conduit ceux et celles qui le vivent dans la simplicité du cœur à redécouvrir le don de Dieu et à comprendre notre réalité de créatures à son image et ressemblance qui trouvent en lui leur accomplissement. En faisant l'expérience d'une pauvreté consentie, ceux qui jeûnent deviennent pauvres avec les pauvres et ils « amassent » la richesse de l'amour reçu et partagé. Compris et vécu de cette façon, le jeûne nous aide à aimer Dieu et notre prochain car, comme Saint Thomas d'Aquin l'enseigne, il favorise le mouvement qui amène à concentrer l'attention sur l'autre en l'identifiant à soi-même (cf. Enc. *Fratelli tutti*, n. 93).

Le Carême est un temps pour croire, c'est-à-dire pour recevoir Dieu dans notre vie et pour le laisser "établir sa demeure" en nous (cf. *Jn* 14, 23). Jeûner consiste à libérer notre existence de tout ce qui l'encombre, même de ce trop -plein d'informations, vraies ou fausses, et de produits de consommation pour ouvrir la porte de notre cœur à celui qui vient jusqu'à nous, pauvre de tout mais « plein

« Lutter ensemble contre l'antisémitisme et l'antijudaïsme sera la pierre de touche de toute fraternité réelle »

« Les évêques de France exhortent, non seulement les catholiques mais également tous les concitoyens à lutter énergiquement contre toute forme d'antisémitisme politique et religieux en eux-mêmes et autour d'eux ». Ainsi se termine la déclaration des Evêques de France remise aux autorités juives de France , le 1er février dernier à la Maison de la Conférence Episcopale à Paris.

Dans son allocution, le Président de la Conférence, Mgr Eric de Moulins-Beaufort citait un prêtre de ses amis : *« Je me dois de témoigner de l'amour profond que nous portons au peuple élu à qui appartiennent l'adoption filiale, la gloire, les alliances, la Torah, le culte, les promesses, les patriarches, (Rm 9,4-5), et pour nous dont est issu Jésus de Nazareth, surgeon sorti de la souche de Jessé (Is 11,1). Car l'Evangile le proclame : « Le salut vient des juifs » (Jn 4,22). Ceci fait que toute atteinte portée au peuple juif par les chrétiens est une blessure que nous nous infligeons quelque part à nous-mêmes, et qu'avec vous nous condamnons tout acte d'antisémitisme d'où qu'il vienne » (1).*

Quelques jours avant Noël, je faisais découvrir la crèche à un petit groupe d'enfants : elle était dressée devant l'autel de l'église de St-Amand. Je posai une simple question aux enfants : « Pourquoi y -a-t-il une croix dans la crèche ? » La réponse, innocente, d'une petite fille fusa sans hésitation : « Parce que les juifs ont tué Jésus ! » Je n'avais encore jamais entendu cela dans la bouche d'un enfant. Je pris la petite fille à part et lui expliquai que c'était tout le monde qui avait crucifié Jésus. Je ne suis pas certain de l'avoir convaincue… Combien de temps cette idée perverse du peuple déicide, venue du fin fond de l'histoire de l'Eglise et relayée par ses éducateurs, restera dans la tête de cette petite fille, pourtant si bien élevée dans l'Eglise ?

Dans son interview à RCF, après la remise de cette déclaration, Mgr Jérôme Beau, lui-même très investi dans le dialogue judéo-chrétien, précisait : « Il ne faut pas laisser passer les petits mots ». En voici un autre de ces petits mots prononcé par un confrère : « Les juifs que tu fréquentes ont de l'argent ? ». Un cliché pervers et ravageur.

« Les évêques de France exhortent, non seulement les catholiques mais également tous les concitoyens à lutter énergiquement contre toute forme d'antisémitisme politique et religieux en eux-mêmes et autour d'eux ».

Ce cliché, comme tant d'autres, a des relents d'antisémitisme, une forme de racisme, un peu honteux chez les chrétiens mais qui ne se cache plus dans notre pays fracturé. Quant à la réflexion naïve de la petite fille à la crèche, elle relève davantage d'un antijudaïsme vieux de tant de siècles et qui menace encore l'enseignement et la catéchèse. Cet antijudaïsme est tellement ancré dans l'inconscient chrétien qu'il est tout aussi dangereux que l'antisémitisme proprement dit qu'il alimente.

La déclaration de nos évêques s'inscrit dans le droit fil des efforts accomplis dans le dialogue judéo-chrétien, ouvert dès avant Vatican II. Elle prolonge aussi, dans ce cadre, l'appel du pape François à la fraternité (2). Une fraternité réelle qui n'adviendra pas tant que nous n'aurons pas pris à bras-le-corps le problème dans l'éducation : l'éducation familiale, la catéchèse proprement dite, l'enseignement, la prédication, la juste compréhension du Premier Testament et de l'Alliance. N'oublions pas que le dialogue avec nos frères juifs et la purification de notre mémoire chrétienne, est à la racine du dialogue inter-religieux si urgent aujourd'hui pour la paix du monde et l'approfondissement de notre foi chrétienne dans l'Eglise catholique (3).

P. Joël Massip

Délégué épiscopal pour les relations avec le Judaïsme

(1) On trouve ce texte sur le site de la conférence des Evêques de France.

(2) « Fratelli Tutti » : §247 en particulier sur la Shoah.

(3) On lira avec profit le livre très accessible de Henri de la Hougue (Salvator, 2020) : « l'Eglise et la diversité des religions ».

Lutter ensemble contre l'antisémitisme et l'antijudaïsme sera la pierre de touche de toute fraternité réelle

Au lendemain des meurtres terroristes de Samuel Paty et de trois personnes dans la basilique Notre-Dame-de-l'Assomption de Nice, les évêques de France, réunis en Assemblée plénière, ont interpellé notre société française sur le respect mutuel. Relayant l'appel du pape François à la fraternité universelle[1], ils insistaient sur le devoir qui s'impose à chacun de tenir ensemble liberté d'expression et respect fraternel de l'autre, même de celui dont on veut critiquer un travers. Cette interpellation était d'autant plus urgente que, depuis quelques années, nous assistons à une inquiétante banalisation de la violence avec la multiplication de paroles et de gestes exprimant discrimination et racisme.

Les réseaux sociaux qui, en eux-mêmes, représentent une formidable chance de communication et de transmission, sont également un espace d'expression individuelle et collective qui ne connaît pas de limite, qui bénéficie de l'anonymat, ce qui conduit trop fréquemment aux pires excès.

Dans ce contexte, les évêques appellent à être particulièrement attentifs à l'inquiétante résurgence de l'antisémitisme en France. Avec force, ils redisent aujourd'hui combien la lutte contre l'antisémitisme doit être l'affaire de tous et ils affirment leur volonté de travailler avec tous ceux et toutes celles qui sont engagés dans cette lutte.

Pour nous catholiques, cette préoccupation trouve son origine dans notre «lien spirituel » unique avec le judaïsme. Plus que jamais, il faut rappeler l'importance des racines juives du christianisme. « Nous ne pouvons pas considérer le judaïsme simplement comme une autre religion : les juifs sont nos "frères aînés" » (saint Jean-Paul II), nos « pères dans la foi » (Benoit XVI) »[2]. Souvenons-nous que Jésus, le « Verbe de Dieu » a lui-même prié les Psaumes, lu la Loi et les prophètes. Au cœur même de nos actions liturgiques et de notre prière personnelle, par la réception et la proclamation des textes de l'Ancien Testament, avec l'apôtre Paul, nous nous souvenons que « les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables » (Rm 11, 29). Si la foi en Jésus nous distingue et nous sépare, elle nous oblige aussi, dans la mémoire des heures terriblement sombres de l'histoire et en gardant le souvenir des victimes de la Shoah et des assassinats antisémites de ces dernières décennies, à reconnaître ceci : guérir de l'antisémitisme et de l'antijudaïsme est le fondement indispensable d'une véritable fraternité à l'échelle universelle. Cette guérison est un chemin exigeant dans lequel tous les humains doivent s'entraider. Elle commence par la « résistance spirituelle à l'antisémitisme ».

Nous nous sommes « engagés à vivre une fraternité authentique avec le peuple de l'Alliance »[3], parce que nous espérons ce que nous avons appris de lui : que les êtres humains, de toute origine, toute langue, toute culture, sont appelés à vivre pour toujours dans une communion où chacun sera donné à tous et tous à chacun. C'est pourquoi les évêques de France exhortent, non seulement les catholiques mais également tous leurs concitoyens, à lutter énergiquement contre toute forme d'antisémitisme politique et religieux en eux-mêmes et autour d'eux.

Fait à Paris, le 1er février 2021

Conférence des évêques de France

[1] Audience générale du 13/11/2019.

[2] Commission pontificale pour les relations religieuses avec le judaïsme, « Les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables » (Rm 11, 29). Une réflexion théologique sur les rapports entre catholiques et juifs à l'occasion du 50e anniversaire de Nostra Aetate (n° 4), 2015.

[3] Conclusion de la prière du 1er dimanche de Carême à Saint-Pierre de Rome en l'an 2000.

MESSAGE DU SAINT-PÈRE POUR LE CAREME

de grâce et de vérité » (*Jn* 1, 14) : le Fils du Dieu Sauveur.

2. L'espérance, comme "eau vive" qui nous permet de continuer notre chemin

La Samaritaine à qui Jésus demande à boire au bord du puit ne comprend pas lorsqu'il lui dit qu'il peut lui offrir une "eau vive" (*Jn* 4, 10). Au début, elle pense naturellement à l'eau matérielle. Mais Jésus parle de l'Esprit Saint qu'il offrira en abondance dans le Mystère pascal et qui nous remplira de l'espérance qui ne déçoit pas. Lorsqu'il évoque sa passion et sa mort, Jésus annonce déjà l'espérance en disant : « Le troisième jour, il ressuscitera » (*Mt* 20, 19). Jésus nous parle de l'avenir grand ouvert par la miséricorde du Père. Espérer, avec lui et grâce à lui, c'est croire que l'histoire n'est pas fermée sur nos erreurs, nos violences, nos injustices et sur le péché qui crucifie l'Amour. Espérer c'est puiser le pardon du Père de son Cœur ouvert.

Dans le contexte d'inquiétude que nous vivons, où tout apparaît fragile et incertain, parler d'espérance pourra sembler provocateur. Le temps du Carême est un temps pour espérer, pour tourner de nouveau le regard vers la patience de Dieu qui continue de prendre soin de sa Création, alors même que nous l'avons souvent maltraitée (cf. *Laudato si'*, nn. 32, 33, 43, 44). C'est l'espérance en la réconciliation à laquelle Saint Paul nous exhorte avec passion : « Laissez-vous réconcilier avec Dieu » (*2Co* 5, 20). En recevant le pardon, dans le sacrement qui est au cœur de notre démarche de conversion, nous devenons, à notre tour, des acteurs du pardon. Nous pouvons offrir le pardon que nous avons-nous-mêmes reçu, en vivant un dialogue bienveillant et en adoptant un comportement qui réconforte ceux qui sont blessés. Le pardon de Dieu permet de vivre une Pâque de fraternité aussi à travers nos paroles et nos gestes.

> *Vivre un Carême d'espérance, c'est percevoir que nous sommes, en Jésus-Christ, les témoins d'un temps nouveau, dans lequel Dieu veut « faire toutes choses nouvelles» (cf. Ap 21, 1-6).*

Pendant ce Carême, appliquons-nous à dire « des mots d'encouragements qui réconfortent qui fortifient, qui consolent, qui stimulent » au lieu de « paroles qui humilient, qui attristent, qui irritent, qui dénigrent » (Enc. *Fratelli tutti* [FR], n. 223). Parfois, pour offrir de l'espérance, il suffit d'être « une personne aimable, […], qui laisse de côté ses anxiétés et ses urgences pour prêter attention, pour offrir un sourire, pour dire une parole qui stimule, pour rendre possible un espace d'écoute au milieu de tant d'indifférence » (*ibid.*, n. 224).

Dans le recueillement et la prière silencieuse, l'espérance nous est donnée comme une inspiration et une lumière intérieure qui éclaire les défis et les choix de notre mission. Voilà pourquoi, il est déterminant de se retirer pour prier (cf. *Mt* 6, 6) et rejoindre, dans le secret, le Père de toute tendresse.

Vivre un Carême d'espérance, c'est percevoir que nous sommes, en Jésus-Christ, les témoins d'un temps nouveau, dans lequel Dieu veut « faire toutes choses nouvelles » (cf. *Ap* 21, 1-6). Il s'agit de recevoir et d'offrir l'espérance du Christ qui donne sa vie sur la croix et que Dieu ressuscite le troisième jour : « Soyez prêts à répondre à qui vous demande à rendre raison de l'espérance qui est en vous » (1P 3, 15).

3. La charité, quand nous la vivons à la manière du Christ,

MESSAGE DU SAINT-PÈRE POUR LE CAREME

dans l'attention et la compassion à l'égard de chacun, est la plus haute expression de notre foi et de notre espérance.

La charité se réjouit de voir grandir l'autre. C'est la raison pour laquelle elle souffre quand l'autre est en souffrance : seul, malade, sans abri, méprisé, dans le besoin… La charité est l'élan du cœur qui nous fait sortir de nous-mêmes et qui crée le lien du partage et de la communion.

« Grâce à l'amour social, il est possible de progresser vers une civilisation de l'amour à laquelle nous pouvons nous sentir tous appelés. La charité, par son dynamisme universel, peut construire un monde nouveau, parce qu'elle n'est pas un sentiment stérile mais la meilleure manière d'atteindre des chemins efficaces de développement pour tous » (*FT*, n. 183).

La charité est don. Elle donne sens à notre vie. Grâce à elle, nous considérons celui qui est dans le manque comme un membre de notre propre famille, comme un ami, comme un frère. Le peu, quand il est partagé avec amour, ne s'épuise jamais mais devient une réserve de vie et de bonheur. Ainsi en fût-il de la farine et de l'huile de la veuve de Sarepta, quand elle offrit la galette au Prophète Elie (cf. *1R* 17, 7-16). Ainsi en fût-il des pains multipliés que Jésus bénit, rompit et donna aux apôtres pour qu'ils les offrent à la foule (cf. *Mc*, 6, 30-44). Ainsi en est-il de notre aumône,

modeste ou grande, que nous offrons dans la joie et dans la simplicité.

Vivre un Carême de charité, c'est prendre soin de ceux qui se trouvent dans des conditions de souffrance, de solitude ou d'angoisse à cause de la pandémie de la Covid-19. Dans l'impossibilité de prévoir ce que sera demain, souvenons-nous de la parole adressée par Dieu à son Serviteur : « Ne crains pas, car je t'ai racheté » (*Is* 43, 1), offrons avec notre aumône un message de confiance, et faisons sentir à l'autre que Dieu l'aime comme son propre enfant.

« Ce n'est qu'avec un regard dont l'horizon est transformé par la charité, le conduisant à percevoir la dignité de l'autre, que les pauvres sont découverts et valorisés dans leur immense dignité, respectés dans leur mode de vie et leur culture, et par conséquent vraiment intégrés dans la société » (*FT*, n. 187).

Chers frères et sœurs, chaque étape de la vie est un temps pour croire, espérer et aimer. Que cet appel à vivre le Carême comme un chemin de conversion, de prière et de partage, nous aide à revisiter, dans notre mémoire communautaire et personnelle, la foi qui vient du Christ vivant, l'espérance qui est dans le souffle de l'Esprit et l'amour dont la source inépuisable est le cœur miséricordieux du Père.

Que Marie, Mère du Sauveur, fidèle au pied de la croix et au cœur de l'Eglise, nous soutienne par sa présence prévenante et que la bénédiction du Ressuscité nous accompagne dans ce chemin vers la lumière de Pâques.

Donné à Rome, près de Saint Jean de Latran, 11 novembre 2020, mémoire de Saint Martin de Tours

François

Carême 2021

JEAN TINTURIER

Jean Tinturier, né à Vierzon en 1921, était séminariste du diocèse de Bourges, lorsque, à l'appel de cardinaux français, il partit comme missionnaire en Allemagne auprès des jeunes français requis pour le STO. Il s'y donna à l'action catholique avec d'autres prêtres, séminaristes, religieux, scouts et jocistes. Arrêté parce que « *par son action catholique auprès de ses camarades français, (…) il a été un danger pour l'Etat et le peuple allemand* », il fut condamné aux camps et mourut à Mauthausen, tenant une planchette dont il avait fait son chapelet. Il fait partie des cinquante martyrs du STO, dont la cause de béatification est ouverte.

Le Père Edouard Cothenet donnera une conférence sur Jean Tinturier, le mercredi 3 mars 2021, à 15h, à la chapelle Ste Anne (42 rue Clémenceau – St Amand Montrond)

Des propositions de temps forts à vivre pendant le Carême

Retraite au cœur de la vie
Carême 2021

22 février au 25 mars

Retraite en ligne

un cheminement à vivre chez soi en lien avec les textes du Carême

des outils pour aider à prier, la possibilité d'un accompagnement et la proposition de partage d'Evangile.

Différentes formules possibles dans la souplesse

à découvrir sur le site
https://maisondelaparolebourges.fr

Faire une pause, revenir à la source, prendre le temps de la prière et de se mettre à l'écoute de la parole de Dieu, former une communauté de priants

La retraite « dans la vie » vous invite à vivre cet essentiel en restant chez vous et vous guide pour cette pause au coeur de votre vie.

renseignements : edvsbourges@gmail.com
tel. 06 45 77 98 32